

MAG CAVAC

LE MENSUEL DES ASSOCIÉS COOPÉRATEURS

N° 587 FÉV. 2025

CAVAC

POSITIVE
AGRICULTURE

**Les frères Martin,
éleveurs de brebis laitières
en Vendée**

Édito

POSITIV'2030



La réflexion POSITIV'2030 partagée lors du comité de section Cœur du Bocage, le 23 janvier à La Roche-sur-Yon.

Face au contexte politique, climatique ou conjoncturel que nous connaissons tous, nous avons décidé de prendre le taureau par les cornes. Une réflexion, POSITIV'2030, est ouverte depuis janvier pour **construire ensemble notre feuille de route sur cinq ans**. Une belle occasion de **se projeter**, d'**anticiper** les grandes tendances et de **prioriser les actions** de notre coopérative, en nous donnant de la visibilité sur chaque production.

L'objectif de la démarche prospective POSITIV'2030 n'est pas de remettre à plat notre stratégie définie ensemble en 2019. Notre Pacte d'Orientation Coopérateurs reste d'actualité mais nous souhaitons l'enrichir de vos réflexions d'aujourd'hui en intégrant votre vision.

Lors du dernier Conseil d'administration Cavac de janvier 2025, j'ai souhaité que Franck Bluteau, en qui j'ai toute confiance, conduise cette démarche POSITIV'2030 avec les élus et Olivier Joreau, notre directeur général en lien avec les responsables d'activités.

Nous consoliderons notre projet POSITIV'2030 en juin 2025 lors d'un séminaire du Conseil d'administration pour s'assurer qu'il soit bien partagé par tous. Une restitution synthétique sera effectuée à l'automne auprès des élus des territoires et des groupements.

Nous comptons sur votre active participation! Bien sûr, nous restons à l'écoute pour construire ensemble notre feuille de route POSITIV'2030.

Jérôme Calteau
Président



Directeur de la publication : Olivier Joreau
Conception et rédaction : service communication
12 boulevard Réaumur - BP 27, 85 001 La Roche-sur-Yon CEDEX
02 51 36 51 51 - communication@cavac.fr - coop-cavac.fr



En Bref

LES PRODUITS CAVAC AU SIA, HALL 4 B097

Du 22 février au 2 mars, les savoir-faire Cavac seront représentés au Salon international de l'agriculture (SIA), portes de Versailles à Paris, notamment sur le stand de la Coopération agricole (Hall 4 B097). Plusieurs produits de notre coopérative seront exposés : camusette de campagne Biofournil ; terrine de campagne Bioporc ; Moquette de Vendée Label Rouge et maïs Pop-Corn Bio Grain de vitalité ; bières La Coopine ; Isolant Biofib Trio...

AGRI-ÉTHIQUE AU SIA, ALLÉE B, STAND 4 B030

Agri-Éthique, premier label de commerce équitable français, vous donne rendez-vous au Salon international de l'agriculture ! Cette année encore, l'équipe d'Agri-Éthique France a vu les choses en grand, avec l'aménagement d'un studio de tournage directement sur le stand, pour accueillir de nombreuses conférences et notamment un débat en collaboration avec le média digital, LE CRAYON. En plus des échanges, des dégustations et des animations, quelques surprises vous attendent...

LA COOPINE ET BIOPORC AU CONCOURS GÉNÉRAL

La brasserie La Coopine présentera en février six de ses recettes, dont une création avec la Triple et une nouvelle recette de Blonde. La Blanche (or), l'Ambrée (argent) et la Framboise (argent) remettent en jeu leur médaille 2024. Bioporc sera également du concours avec ses saucisses fumées et ses boudins noirs. L'an dernier, les saucisses Bioporc et celles sous les marques Le Bio des Éleveurs et Mon charcutier du bocage avaient décroché l'argent et le bronze. À suivre...



Corentin Métails présente Oma, au concours général des animaux du Salon international de l'agriculture, le 27 février à Paris.

Oma, sélectionnée au Salon international de l'agriculture à Paris

Corentin Métails est passionné de génétique et de Blondes d'Aquitaine. Avec son père Antoine et son frère Maxime, il participe au Salon international de l'agriculture (SIA) à Paris, du 22 février au 2 mars, et au Printemps de la génétique, le 14 février. Deux rendez-vous majeurs pour valoriser son travail en génétique.

Oma est une bête de concours. En 2024, elle a décroché la 2^e place au Concours Général du SIA. Elle est une nouvelle fois sélectionnée cette année. « C'est déjà une victoire ! », reconnaît fièrement Corentin Métails, éleveur à Chaillèles-Marais au sein de l'EARL familial Le Portail. La Blonde d'Aquitaine est issue d'une lignée gagnante. Minette, sa sœur, a été deux fois championne à Paris (en 2022 et 2024). Carmen, sa mère est montée sur la 1^{re} marche trois fois et a décroché le graal une fois. Au-delà de ses performances "médiatiques", Carmen aura été une très bonne reproductrice au sein de l'élevage. « Elle est restée à la maison 17 ans, souligne Corentin. Elle a fait monter notre troupeau. »

La passion pour la Blonde d'Aquitaine se transmet de père en fils chez les Métails. « La qualité de sa viande est excellente, elle a un fort potentiel carcasse et de bons aspects techniques », résume Corentin. Accompagné par Amandine Piolet, technicienne chez Bovinéo, Corentin travaille la génétique pour maintenir le niveau de son cheptel. « Il est aussi bon dans le squelette que dans la viande, qualifie Amandine. Trouver la mixité dans un élevage, c'est l'objectif. » Cette mixité permet notamment de répondre au mieux aux besoins des autres élevages. « Amandine connaît mon cheptel et elle a cette vision des besoins des éleveurs », apprécie Corentin.

Le Printemps de la génétique le 14 février

Le vendredi 14 février, au Margat à la Ferrière, l'EARL Le Portail mettra aux enchères deux de ses reproducteurs à l'occasion du Printemps de la génétique organisé par Bovinéo : Umtiti, un Blond d'Aquitaine et VAE, un Angus. Cette deuxième race a été introduite fin 2021 chez les Métails. « Nous avons créé le cheptel avec Amandine, précise Corentin. Nous avons sélectionné l'Angus pour préparer mon installation en 2026. Cette race est plus rustique et reste toute l'année aux champs. » Sur les 38 reproducteurs mis aux enchères le 14 février figurent 3 Angus, 9 Blondes d'Aquitaine, 9 Limousins et 17 Charolais. L'ouverture au public se fera à 10h et la vente débutera à 13h. La vente d'un reproducteur reste un investissement gagnant selon Amandine. « Il améliore la génétique du cheptel, permet de l'agrandir de 25 à 50 veaux par an, explique-t-elle. Et à la fin de sa campagne de saillies, le taureau peut être valorisé sur le marché. » C'est la première fois que Bovinéo opte pour la vente aux enchères. Habituellement, elle s'effectuait sous pli fermé.

+ bovineo.fr/catalogue-pdf/



VAE, taureau Angus, aux enchères le 14 février.



Dominique Tristant est le directeur Agronomie de Cavac depuis juin 2024. Marié, 4 enfants, l'ingénieur agronome était auparavant le directeur de la ferme expérimentale Agro Paris Tech à Grignon (Yvelines, 78).

C'est donc tout naturellement que tu as choisi de rejoindre Cavac, la positive agriculture ?

Oui, tout à fait naturellement (sourire)! J'étais intéressé de venir sur un territoire au sein d'une coopérative mixte, animal et végétal. Je chapote deux équipes: le pôle des techniciens agro-environnementaux au service des adhérents pour notamment le plan de fumure et l'appui à la déclaration PAC et le pôle agronomie qui apporte son expertise, que ce soit sur la génétique, la fertilisation, la santé végétale, les couverts végétaux, où une approche plus globale sur la fertilité des sols, et bien sûr toutes les expérimentations.

Le carbone et l'agriculture régénérative sont nos deux principaux enjeux

Quels sont les enjeux pour notre coopérative, à court, moyen et long terme ?

Le carbone avec la baisse des émissions et son stockage dans les sols, et l'agriculture régénérative avec le travail du sol, les couverts végétaux, l'optimisation des techniques agricoles sont nos deux principaux enjeux... C'est une demande forte de nos clients en aval. Y répondre nous permettra de valoriser au mieux nos productions et le travail de nos adhérents.

Quelles sont les forces et les faiblesses de Cavac par rapport à ces enjeux ?

Notre principale force réside dans notre approche en filière. En fonction des besoins de nos clients, nous avons la capacité à mettre en place des filières spécifiques sur ces enjeux. Toutes les coopératives n'ont pas cet atout. Notre territoire dispose également d'une assez grosse capacité d'irrigation ce qui nous permet d'aller chercher des systèmes de production originaux et de sécuriser des implantations. La ferme Cavac en polyculture-élevage pour la grande majorité est indéniablement un plus aussi pour répondre à ces enjeux. Nous disposons de bons atouts pour développer une agriculture bas carbone.

Quelles ont été les grandes étapes de ton parcours ?

Ma formation commence dans la Meuse, au sein de la ferme familiale en polyculture-élevage où j'ai grandi et où j'ai beaucoup appris. Elle s'est parfaite à l'Institut agronomique de Paris Grignon, aujourd'hui Agro Paris Tech. J'ai effectué deux années d'apprentissage au service économique du CETIUM, Terres Inovia aujourd'hui. J'ai ensuite travaillé trois ans au CEREOPA, un bureau d'étude dirigé à l'époque par Olivier Lapiere qui m'a beaucoup marqué dans sa vision de l'agriculture, très entrepreneuriale et très positive. On a créé en 2006 un projet "Grignon énergie positive" pour développer une agriculture à énergie positive. Et c'est comme ça que je suis arrivé sur la ferme de Grignon début 2007 en tant que directeur adjoint en charge des productions animales, puis des productions végétales. Et en 2011, j'ai pris la direction générale de la ferme expérimentale Agro Paris Tech à Grignon en région parisienne, une belle vitrine de l'agriculture.

Agri-tendances

ALADIN, VOTRE CATALOGUE EN LIGNE

Semences, nutrition végétale, protection des cultures, films, ficelles, matériel d'élevage... Près de 2 500 références sont disponibles en ligne sur la plateforme Aladin.farm by CAVAC. Le catalogue s'enrichit en continu pour répondre aux besoins de nos associés coopérateurs.

Si le catalogue est complet en approvisionnement PV (production végétale), il est en cours d'enrichissement en matériel d'élevage. Plus de 200 références Equipeo figurent actuellement sur Aladin : matériel d'abreuvement, tubulaire, clôture, contention, soin des animaux, distribution alimentaire, matériel de précision et de confort... « Nous en aurons deux fois plus dans six mois, annonce Jean-François Thomas, responsable Equipeo. Notre objectif est de faire connaître le maximum de matériels disponibles. »

Parmi les tendances actuelles, la caméra IPCam SIM FHD pour vous prévenir d'une intrusion ou d'une éventuelle tentative de vol, mais aussi pour la surveillance des mises bas. Elle détecte les mouvements et les bruits, enregistre et envoie des notifications directement sur smartphone grâce à une application gratuite. Son champ de vision est de 360° à l'horizontal et 90° à la verticale. Vous pouvez consulter les images en temps réel et envoyer une alerte sonore ou lumineuse sur site si nécessaire.



Les + d'Aladin

24h/24, 7J/7, le catalogue en ligne Aladin est consultable sur ordinateur ou smartphone. Vous pouvez vérifier la disponibilité des produits en direct avec une actualisation quotidienne des données réglementaires ; réserver et retirer le matériel dans votre dépôt le plus proche ou vous faire livrer ; et régler en toute sécurité via votre compte sociétaire (sans carte bancaire).

Vous pouvez même gagner des lots en participant à des jeux-concours ! En décembre, la SCEA Puits a ainsi remporté un robot tondeuse d'une valeur de 2 000 €. BRAVO !



aladin.farm
by CAVAC

C'est paru

REVUE DE PRESSE

2025, année internationale des coopératives

Dans " Les Cahiers du développement coopératif ", la Coopération agricole et la FNCuma s'appuient sur cette actualité pour éditer un numéro spécial sur les coopératives en agriculture.

À télécharger ici : lienlien.fr/lescahiers

Jérôme Calteau réélu à la présidence d'InVivo

Agra Presse fait écho de la réélection de Jérôme Calteau à la présidence du groupe InVivo.

Cavac dans le top 10 des coopératives agricoles

Dans son dernier numéro, le magazine Agro Distribution consacre un dossier spécial sur le palmarès des coops et des négoce. Sur les 40 coopératives passées à la loupe, Cavac figure à la 7^e place. TOP !



Tom et Tanguy Martin, 21 et 18 ans, éleveurs de brebis laitières à Saint-Denis-la-Chevasse (85)

GAEC LES VALLONS DE LA BOULOGNE

Dany, Aurélie, Tom et
Tanguy Martin

300 brebis laitières (Ovicap)

80 vaches allaitantes

2 100 places de canards pour la
production de foie gras (Val de Sèvre)

165 ha de SAU (céréales à paille et
herbe pour les brebis et les vaches)

Deux jeunes frères se lancent en brebis laitières

À Saint-Denis-la-Chevasse, la famille Martin élève des canards, des vaches, et depuis 2024 des brebis. Tom, 21 ans, a pris en charge ce nouvel atelier de brebis laitières avec son frère, Tanguy, 18 ans. Un choix né d'un coup de cœur et éclairé par de belles perspectives.

C'est une vraie aventure dans laquelle s'est lancée la famille Martin depuis quelques mois. Dany et Aurélie, les parents, et Tom, le fils aîné, ont été embarqués dans cette aventure par Tanguy, le cadet. En septembre 2022, Tanguy participe à une " Journée découverte Cavac " dans un élevage de brebis laitières. « *Quand il m'a appelé le soir-même pour me raconter, j'ai su que c'était sérieux* », se souvient le papa. « *J'ai tout de suite eu un coup de cœur pour cet élevage* », confirme Tanguy. Une visite en famille est alors organisée au Gaec Mimosas à Aubigny. Les Martin décident d'approfondir le sujet. Ils

se rendent notamment aux portes ouvertes d'une école spécialisée dans cet élevage près de Rodez dans l'Aveyron, visitent une usine Eurial de transformation du lait de brebis, suivent des ateliers techniques brebis laitières d'Ovicap... « *Ce projet nous a relancés* », confie Dany. Installé depuis 2002 en canards à engraisser et en vaches charolaises et limousines, Dany cherchait à « *faire autre chose* ». Le Gaec venait tout juste d'acquérir un bâtiment situé à 3 km de l'exploitation. Et pourquoi pas y installer un atelier de brebis laitières ? Après une analyse technico-économique proposée par Ovicap, le projet se concrétise. Le bâtiment est agrandi et transformé en bergerie avec une laiterie et un bureau.

2024 à l'épreuve du feu

Le 10 janvier 2024, quand les 400 agnelles arrivent, Tom et Tanguy sont prêts à relever le défi avec enthousiasme, curiosité et aussi avec un peu d'appréhension. Les premiers

mois, les deux frères nourrissent les agnelles pour terminer leur croissance et les préparent à la reproduction. La mise au bélier s'effectue sur une semaine par lot pour étaler les mises-bas des quatre lots d'agnelles. « *L'agnelage est la période la plus délicate, explique Tom. On passe toutes nos journées auprès des brebis.* » Durant un mois, Tom et Tanguy alternent les gardes de nuit avec un réveil toutes les deux heures pour surveiller et intervenir si besoin. « *C'est une étape difficile à surmonter, reconnaît Tanguy. Mais une fois que les agneaux sont partis, c'est un long fleuve tranquille!* ». Les deux frères ont pu compter sur l'appui indéfectible de leurs parents, présents à chaque étape du projet. Ils ont pu également trouver conseil auprès de leurs pairs. « *Clare Meers, éleveuse à Saint-Paul-Mont-Pénit, a toujours répondu présente* », apprécient Tom et Tanguy. Ils ont pu également compter sur deux techniciennes Ovicap en nutrition et contrôle laitier, et leur vétérinaire.



Le lait, le fruit du travail accompli

Après l'agnelage, l'agneau reste un mois sous la mère. La traite débute dès la deuxième semaine, le matin uniquement, puis, une fois l'agneau parti, le matin et le soir durant six mois, et une seule fois par jour les trois mois suivants. Pour Tom et Tanguy, le rythme est désormais pris avec une première traite à 5 h 30 et une seconde à 17 h 30. Dans la salle de traite, Tom et Tanguy s'affairent. L'un place les manchons sur les mamelles, l'autre désinfecte les trayons (le bout des mamelles). « *L'hygiène est essentielle pour éviter toute contamination du lait* », explique Tanguy. La laiterie est équipée d'un tableau de bord avec détection des boucles électroniques des brebis. « *Il nous permet de suivre la production de chaque brebis* », explique Tom. « *Si la brebis dépasse les 4 l, elle bénéficie d'un complément de granulés, précise Tanguy. En revanche, si elle est sous les 2,5 l, sa ration baisse* ». Les deux frères maîtrisent ainsi au plus juste leurs coûts de production. « *Nous sommes pour l'instant les seuls*

à disposer de cet équipement, car les derniers installés », précise Tom. Le groupement des éleveurs ovins et caprins Ovicap accompagne actuellement 12 élevages en brebis



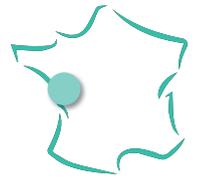
laitières, en Vendée et en Deux-Sèvres. « *L'offre en lait de brebis au niveau national est inférieure à la demande du marché, explique Steven Bretaud, responsable d'Ovicap. Nous sommes en mesure d'accompagner l'installation d'un à deux élevages par an de 350 à 450 brebis pour répondre aux besoins.* » De quoi donner de belles perspectives à Tom et Tanguy et aux prochaines éleveuses et éleveurs.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Des aides à l'installation sont proposées par **Ovicap** et **Cavac** via le Plan avenir élevage et la Dotation élevage. Le jeune éleveur peut également bénéficier d'un **contrat sécurisé sur huit ans**, d'un financement à taux avantageux sur six ans et d'un suivi technique personnalisé.

Contact: Steven Bretaud
06 22 35 61 16 - s.bretaud@ovicap.fr

Initiatives locales



LA RÉFLEXION POSITIV'2030 EST LANCÉE

La feuille de route de notre coopérative pour les cinq prochaines années est en train de s'écrire. Ouverte en janvier, la réflexion POSITIV'2030 est menée au sein des 11 comités de sections et de 21 groupes "métier". Elle vise à enrichir notre Pacte d'Orientation Coopérateur de 2019. Une ambition commune sera partagée aux administrateurs en juin 2025 et une restitution sera faite à l'automne aux élus des territoires et des groupements. Propos recueillis lors de trois comités de section.

Centre Océan Comité Cœur du Bocage du 23 janvier

Aide BIJSTRA GRÉAUD
élu délégué à Thorigny



« Les questions posées permettent de balayer de nombreux sujets, des enjeux la décarbonation au maillage des sites de collecte à celui des priorités de notre coopérative. Par exemple sur l'accompagnement de Cavac à l'installation, je reconnais que c'est essentiel pour préparer l'avenir. En effet avec les nombreux départs et le coût croissant des projets, nous voyons bien que nous devons prendre la question à bras-le-corps. »

Sud Océan Comité Plaine du 20 janvier

Stéphane MARTINEAU
élu délégué à Mareuil-sur-Lay



« À travers cette démarche, nous voyons que la coopérative s'intéresse à ses adhérents dans l'intérêt commun. Personnellement, je pense qu'il y a peut-être des nouvelles filières à réfléchir en rapport avec les évolutions climatiques. En 2024, c'était compliqué à cause de l'excès d'eau. En 2022, c'était la sécheresse. Il faudrait selon moi trouver des cultures à forte valeur ajoutée en limitant les risques. »

Nord Bocage Comité Terre Altitude du 29 janvier

Adrien PASQUIER
élu délégué à La Gaubretière



« C'est bien de se poser régulièrement pour faire le point et ajuster sa vision à moyen terme. L'échange de ce matin a notamment permis d'identifier qu'un service de mise à disposition de personnel est une attente forte dans notre secteur, en particulier dans des élevages très spécifiques comme le lapin. Ce n'est pas la mission de Cavac de gérer un tel service, mais si personne ne s'empare du dossier, il faudra peut-être y réfléchir, car l'enjeu est important. »

Agenda

FORMATIONS



3 JOURS POUR COMPLÉTER VOS CONNAISSANCES EN AGRONOMIE

20/02, 11/03, et 18/03 à Réaumur
28/02, 12/03, et 19/03 à Fontenay-le-Comte
6/03, 13/03 et 20/03 à La Roche-sur-Yon

<https://evenement.cavacweb.fr/formations-ael-cycle3>

Inscrivez-vous*
en flashant ce code



OPTIMISER LE CHOIX DEVOS COUVERTS VÉGÉTAUX

25/03 à Réaumur
26/03 à Fontenay-le-Comte
27/03 à Aizenay

<https://evenement.cavacweb.fr/formations-ael-optimisation-couverts>

Inscrivez-vous*
en flashant ce code



*Places limitées